

Méditations thématiques

**DIMANCHE**



**POUR QU'IL RÈGNE**  
SUR LA TERRE COMME AU CIEL

43<sup>e</sup> Pèlerinage de Pentecôte  
de Paris à Notre-Dame de Chartres

7, 8 et 9 juin 2025



## Dimanche : « Les fondations d'une chrétienté » avec saint Benoît

### Saint Benoît, patron de l'Europe

#### MÉDITATION 4

Chers amis pèlerins,

Saint Benoît fut un jeune étudiant italien qui s'engagea dans une vie parfaite au moment précis où Clovis se convertissait et recevait le baptême, vers 500. Il avait fui Rome où il se formait aux belles lettres. Il redoutait pour son âme la contagion d'un monde étudiant corrompu. Retiré dans un village fervent, il prit la fuite une deuxième fois, devant la réputation de sainteté que lui valut un premier miracle. Devenu ermite, il combattit avec vigueur une tentation impure en se roulant dans les épines. Des moines relâchés en firent leur abbé puis, ne supportant pas sa fermeté, essayèrent même de l'empoisonner ! Il fut alors sa propre colère en les laissant là, pour habiter seul sous le regard de Dieu. **Fuir le péché et se taire sont donc des pratiques monastiques que saint Benoît a magnifiquement vécues.**

Tout cela porta de grands fruits. Des jeunes « *cherchant vraiment Dieu* » le rejoignirent. **Il les forma à l'amour de la prière, à l'obéissance et au zèle pour les humbles travaux qui exigent beaucoup d'amour.** Il créa pour eux douze petits monastères à Subiaco, puis un grand au Mont-Cassin. Il leur laissa surtout une Règle monastique afin de guider leurs pas. Puis sentant venir la mort, il se fit porter à l'oratoire et, soutenu par deux disciples, il mourut debout en priant.

### La règle de saint Benoît

La *Règle des moines*, écrite par saint Benoît, est un chef-d'œuvre. Avec ses 73 chapitres précédés d'un prologue, ce petit livre simple et clair a



icône religieuse représentant saint Benoît

formé, depuis quatorze siècles, des générations de moines, de prêtres et de laïcs. Son succès est assurément venu de la popularité de saint Benoît grâce au récit de sa vie par saint Grégoire le Grand. Mais c'est la qualité même de cette Règle qui conquiert les moines et les amena à l'adopter.

Saint Benoît n'inventait presque rien. Il connaissait toute la littérature monastique qui l'avait précédé. Mais il savait mettre chaque chose à sa place. Il expliquait très simplement les grands principes spirituels. Rien n'était oublié. Il fallait apprendre à écouter, « *combattre sous l'étendard du Christ, le véritable roi* », se défaire de ses vices, obéir, faire silence. Le monastère était une « *école du service du Seigneur* », centre de formation théorique en même temps que camp d'entraînement. Les moindres détails étaient pensés par saint Benoît qui proposait à ses moines une vie tendue vers la perfection, mais aussi équilibrée et adaptée à tous, où « *les faibles ne soient pas écrasés et où les forts puissent faire davantage* ».

Pour la nourriture, par exemple, saint Benoît était très large. Il prévoyait une bonne portion de pain et deux plats cuits avec éventuellement un fruit ou une crudité. Si un moine ne pouvait manger l'un des plats, il pouvait se rattraper sur l'autre. Grand souci des personnes et de leurs particularités physiques ou morales.

Saint Benoît ne voulait pas transformer le secondaire en essentiel. Tout était prévu, mais on gardait une grande souplesse.

## **Pourquoi saint Benoît est-il le « patron de l'Europe » ?**

Saint Benoît a été proclamé « patron principal de toute l'Europe » par le pape Paul VI en 1964. Deux raisons justifient un tel titre. D'abord parce que les fils de saint Benoît ont évangélisé ou au moins rechristianisé presque tous les peuples de l'Europe. Ensuite parce que la Règle de saint Benoît a créé la civilisation européenne.

### ***Les bénédictins, fers de lance de l'évangélisation de l'Europe***

La première raison du titre de patron de l'Europe accordé à saint Benoît est que les bénédictins ont été les fers de lance de l'évangélisation de l'Europe.

Voici quelques bribes de cette passionnante histoire des missions.

L'Angleterre avait été conquise par des païens qui en avaient exterminé les habitants celtes. Les moines convertirent alors ces féroces Anglo-

Saxons et l'île devint un extraordinaire foyer de vie et de culture monastique. Les moines anglo-saxons partirent à leur tour convertir les barbares de l'Est, notamment ceux de Germanie.

### **Quelle était la méthode de ces moines ?**

Ils fondaient tout simplement des monastères, qui étaient l'âme de la mission et rayonnaient de sainteté conquérante. Ils prêchaient dans les campagnes, ouvraient des ateliers, des hôpitaux, des hôtelleries, créaient des écoles pour répandre la culture chrétienne et former les futures vocations. Le plain-chant liturgique, que l'on appela grégorien, exerçait une fascination sur les populations barbares. Les peintures des mystères chrétiens aussi. Les moines surent en user. Peu à peu l'Évangile conquiert toute l'Europe actuelle.

### **Les bénédictins apportent la lumière du progrès**

Si saint Benoît a été nommé patron de l'Europe, ce n'est pas seulement parce que ses fils l'ont convertie mais aussi, selon le mot du pape Paul VI, *« parce qu'ils lui ont apporté la lumière du vrai progrès chrétien par la croix, le livre et la charrue »*.

Les moines ont d'abord civilisé **par la croix**, c'est-à-dire **par la loi du Christ**. Saint Benoît a enseigné aux hommes à mettre au centre de leur vie sociale le culte divin, la prière liturgique. Il a ainsi cimenté l'unité spirituelle des peuples. En chantant à l'église dans une même langue latine une unique louange de Dieu, les peuples de langues, de races et de cultures diverses ont pris conscience de constituer un même peuple de Dieu. Ils ont créé un art chrétien commun dont les traces demeurent sur tout notre continent.

### **Les bénédictins apportent l'amour de la culture**

C'est ensuite **par le livre** que les moines ont fondé la civilisation européenne. **Les grandes abbayes ont été pendant longtemps les seuls foyers de culture**. On y redécouvrait les classiques latins, les Pères de l'Église. On y cultivait les arts. On y recopiait les manuscrits.

**Un tel effort intellectuel était directement lié à la Règle de saint Benoît, qui demande aux moines trois heures de lecture par jour**. Pour lire, il fallait des livres. Beaucoup de livres. Et pour cela, il fallait les recopier.

Pour lire en latin, langue unique de la culture européenne chrétienne, il fallait en outre parler et écrire le latin. C'était la langue de la liturgie et de la Bible. D'où l'étude des auteurs classiques, même païens. L'office divin réclamait enfin un chant de qualité, d'où le travail de la musique.

Les moines connaissaient de grands morceaux de la Bible par cœur. Mais la Bible avait besoin d'être expliquée : dans ce but, on lisait les écrits des Pères de l'Église et on composait de nouveaux commentaires.

### ***Les bénédictins apportent l'amour du travail***

L'Europe chrétienne se fit ainsi par la croix et par le livre, mais aussi **par la charrue. C'est-à-dire par le travail des mains et surtout le travail agricole.**

Les monastères étaient de grands domaines agricoles bien organisés. Les forêts et les terrains incultes en avaient été défrichés et mis en valeur ; les marécages assainis. Après quoi, le monastère se réservait une part de la terre qu'il exploitait avec ses serviteurs, et il en concédait une autre part à des paysans, moyennant une redevance. Les moines organisaient aussi les services artisanaux au bourg abbatial.

### ***Les bénédictins apportent une civilisation de la bonté***

Outre tout cela, les monastères diffusaient à travers la croix, le livre et la charrue, **une « civilisation de la bonté »**. Pas seulement du fait des distributions de blé aux pauvres, ou de l'hospitalité largement accordée, mais surtout à cause de la place donnée au pardon et à la charité dans les communautés. Chaque soir le Père Abbé du monastère chantait à haute voix le Pater, pour que les moines se rappellent qu'ils devaient pardonner les offenses de leurs frères, s'ils voulaient que Dieu leur pardonne leurs fautes à eux. Que de familles et de communautés se détruisent faute de cette pratique du pardon quotidien !

C'est ainsi que saint Benoît devint le Père de l'Europe.

Amis pèlerins, en ce jour de Pentecôte, nous marchons ensemble sur la route de Chartres et nous méditons sur l'exemple de saint Benoît.

**Quelle leçon pratique pouvons-nous en tirer en vue de préparer nous-mêmes le règne du Christ-Roi ?**

## Comment préparer efficacement le règne du Christ-Roi à l'école de saint Benoît ?

Saint Benoît nous enseigne d'abord à **écouter en notre cœur**. Ce sont les premiers mots de sa Règle : « *Écoute, mon fils, et prête l'oreille de ton cœur aux paroles d'un si bon Père !* » Le Maître divin nous parle à l'oreille du cœur, écoutons-le ! C'est la première leçon. Avant d'agir il faut écouter.

Mais écouter ne suffit pas, la parole entendue doit être mise en pratique. Et saint Benoît invite à « *prendre les fortes et nobles armes de l'obéissance* » [aux commandements de Dieu] et à « *nous ranger sous l'étendard du Christ, notre véritable roi* ». Agir pour le règne du Christ exige **un véritable combat spirituel**, l'obéissance à la loi de Dieu en toutes nos actions.

Au cœur du combat spirituel, saint Benoît place **la nécessité de se soumettre à une clôture**. Cette nécessité ne concerne pas seulement les moines. **La clôture est une barrière qu'on dresse entre soi et le monde pour éviter les contagions de Satan, le Prince de ce monde**. Sans clôture, les jardins sont dévastés par les bêtes sauvages. Saint Benoît, nous l'avons entendu dans sa vie, a mis un mur entre les tentations mondaines et son âme. Imitons-le, refusons entre autres l'esclavage du monde connecté, où se perdent notre temps et notre pureté.

Amis pèlerins, saint Benoît nous apprend ainsi à écouter et à nous convertir, mais aussi **à agir sur le monde qui nous entoure pour le conquérir au Christ**. Tous les grands changements de l'histoire, en bien ou en mal, sont venus de quelques personnes résolues. Soyons de ces femmes et de ces hommes de trempe qui font bouger les choses à leur petite place.

« *On va plus vite en marchant lentement* », dit un proverbe. Il a fallu plusieurs siècles aux moines pour faire l'Europe. Ils ont pris le temps, mais ils ne se sont pas pour autant croisé les bras. Travaillons, nous aussi, résolument pour le règne d'amour du Christ.

Alors se lèvera l'aurore d'une société chrétienne grâce aux moyens même utilisés par saint Benoît : la croix, le livre et la charrue. **La croix, c'est la prière. Le livre c'est la lecture. La charrue c'est le travail**. Chacun à sa place et selon le devoir d'état qui lui incombe. **Prions, lisons, travaillons pour que Jésus règne à nouveau sur notre monde désemparé et que les âmes se sauvent**.

## “ Citations

Alors que s'écroulait l'Empire romain désormais à son terme, que des régions d'Europe s'enfonçaient dans les ténèbres et que d'autres ne connaissaient pas encore la civilisation et les valeurs spirituelles, ce fut saint Benoît, qui par son effort constant et assidu, fit se lever sur notre continent [européen] l'aurore d'une vie nouvelle. C'est lui principalement et ses fils qui **avec la croix, le livre et la charrue apporteront le progrès chrétien** aux populations s'étendant de la Méditerranée à la Scandinavie, de l'Irlande aux plaines de Pologne.

**Avec la croix**, c'est-à-dire avec la loi du Christ, [...] il enseigna aux hommes la primauté du culte divin par la prière liturgique [...] C'est ainsi qu'il cimentait l'unité spirituelle de l'Europe grâce à laquelle des peuples de langues, de races et de cultures diverses prirent conscience de constituer l'insigne peuple de Dieu...

**Avec le livre**, ensuite, c'est-à-dire avec la culture, au moment où le patrimoine humain allait se perdre, saint Benoît a sauvé la tradition classique des anciens en la transmettant intacte à la postérité et en restaurant le culte du savoir.

**Et enfin avec la charrue**, c'est-à-dire avec l'agriculture et d'autres initiatives analogues, il réussit à transformer des terres désertiques et incultes en champs très fertiles et en beaux jardins. En unissant la prière au travail matériel, selon son mot fameux : "Ora et labora", il ennoblit et éleva le travail de l'homme.

Paul VI dans le Bref « *Pacis nuntius* », proclamant saint Benoît patron de l'Europe (1964)

Ce qui a fondé la culture de l'Europe, la recherche de Dieu [apprise chez saint Benoît par les moines] et la disponibilité à l'écouter, demeure aujourd'hui encore le fondement de toute culture véritable.

Benoît XVI aux Bernardins, le 12 septembre 2008

Face à une société qui sombre chaque jour davantage dans la barbarie matérialiste, les contemporains viennent demander aux monastères le secret de l'harmonie perdue, et de la vie en société. La vérité est une plante vivace : elle finit toujours par percer la carapace de terre qui la recouvre.

Dom Gérard, ancien père abbé du Barroux (1927 - 2008)